

Exposition **M. Eric Roth**

C'est une histoire qui s'est passée dans le village de Granges-Marnand.

J'avais une petite copine qui s'appelait Maude, elle m'appelait Riri parce qu'elle n'arrivait pas à prononcer mon prénom. Elle avait six ans, moi j'en avais huit. Un jour, elle est venue me raconter qu'elle avait été violée. Elle m'a décrit l'homme, je le connaissais. C'était un rouleur, de ceux qui se louaient de ferme en ferme. J'ai été discuter avec la maman de la petite fille mais elle n'y croyait pas. Alors avec d'autres gamins on a décidé de venger notre copine. Maude s'est jetée dans la

Broye, c'était ça le plus terrible. Et c'est ça qui nous a déterminé. Le bonhomme vivait dans une cabane dans la forêt. Il a disparu ! Personne n'a jamais su ce qui s'est passé...

Je suis né à Payerne. J'ai perdu mon père quand j'avais six ans, je me rappelle pas beaucoup de lui, et j'ai vécu quatre ans chez mes grands-parents, l'époque de cette histoire. Ma mère s'est remariée avec un vigneron et on est parti habiter à Riez, à Yvorne puis à Corsier.

Et toute cette histoire m'est complètement sortie de la tête. Pendant des années et des années je n'ai plus pensé à ça. J'ai oublié ! J'ai oublié, voilà !

Je ne sais pas comment on appelle ça.

Je ne suis pas du tout sensible. Je suis quelqu'un de très optimiste et je vis ma vie. Ça fait sept ans que ma femme est en EMS. Je me débrouille. Je vais la trouver le dimanche, la semaine de vais au Panorama, mais une fois que je suis chez moi, je suis chez moi.



J'ai appris carreleur comme métier. Puis j'ai travaillé chez Gétaz-Romang à Vevey, je faisais toutes les expositions depuis Genève jusqu'à Sion, on montait des salles de bain et des cuisines. Ensuite, j'ai travaillé chez Bobst pendant dix-neuf ans, comme mécanicien, et j'ai travaillé aussi dans les sanitaires. Et j'ai fait dix-sept ans à la commune de Vevey. Voyez j'ai plusieurs cordes à mon arc.

J'étais à l'instrumental de la Tour-de-Peilz, depuis 67. Je joue du tambour. Quand j'ai commencé on avait pantalon noir, veste rouge pis bonnet à poil, comme les Anglais. On était douze tambours. Quand on défilait à la Tour-de-Peilz, comme ça, on avait du succès. Et on a fait beaucoup de voyages. En 77, on a fait partie de la troupe d'automne à la Fête des Vignerons, c'était fabuleux. On a été reçu chez Chaplin parce que ces derniers enfants faisaient partie de la troupe. On a été à Morges, on a fait beaucoup de trucs. C'était super. Super ! Il y avait eu le couronnement des vigneron, ils avaient fait le repas à la pataugeoire en bas du jardin Doret. On a vécu des sacrés moments. Ça coûtait cher aussi. Je rentrais chez moi, je faisais trois pas en avant cinq pas en arrière. C'était ma foi fabuleux. 99 j'ai bien aimé aussi mais c'était moins fabuleux. Ce serait à refaire je referais.

55-77-99-2019, j'ai vécu quatre Fêtes des Vignerons, deux où j'ai participé. La dernière, j'ai été voir le cortège quand même, mais j'ai pas été voir le spectacle.

Je me suis marié en 71 et j'ai deux enfants, un garçon et une fille. Et j'ai un petit-fils et quatre petites-filles. Je ne les vois pas souvent.

On a fait beaucoup de voyages. Chaque année, on allait au bord de la mer et faire une semaine de ski en hiver. Même si j'avais pas beaucoup d'argent, on y allait. En Italie, en France, en Espagne, partout, on a toujours fait des vacances. Mon fils encore m'a remercié il y a une année pour ça. Et pis j'ai joué aux boules avec le chanteur français Henri Salvador à Chailly. Quand il venait, on pouvait pas jouer parce qu'il faisait tellement le con... trois ans de suite il est venu. Et j'ai bu un verre avec Alain Delon, à six heures du matin à la gare de Lausanne, c'est lui qui a payé.

On a vécu beaucoup de choses, on pourrait écrire un livre pour dire. Les mémoires de...